

<http://www.thucydide.com/realisations/comprendre/femmes/femmes1.htm>

La société occidentale du 18^{ème} siècle est chrétienne. Les mœurs sont constituées de mythes et croyances remontant au Moyen-Âge. Ainsi, l'on disait que la femme avait été créée à partir de l'homme... C'est à partir de ce principe que l'on explique le comportement qu'a l'homme vis-à-vis de la femme. Elle lui doit tout et lui est soumise... La femme est aussi, d'après ces croyances, la source même de tous les vices et malheurs du genre humain. Nous pouvons l'illustrer avec l'histoire de la Genèse, où Ève fait manger le fruit de l'Arbre de la Connaissance à Adam.

Femme faible de par sa constitution, femme manipulatrice, femme vile et sournoise, les femmes, depuis des siècles, sont l'incarnation du Mal. A la veille de la Révolution française, les mentalités n'ont pas beaucoup changé...

En 1789, la question du droit de vote des femmes ne fut même pas soulevée et envisageable à l'Assemblée Constituante. Elles n'avaient surtout aucun droit civique, à cause de la nature soi-disant malsaine des femmes. Les femmes ne sont nullement considérées comme de vrais individus pour les hommes de ce temps-là. Elles doivent se contenter d'une activité domestique, extérieure à la société civile, et sont donc des mères ou des ménagères, abstraites de toute fonction sociale. Cette identification de la femme au pilier spirituel de la maison, ne permet pas à la femme de s'affirmer en tant qu'individu. Suite à la Révolution, l'homme participe directement à la souveraineté politique, la France étant devenue une République ; la femme est encore plus cloisonnée au domaine privé à présent.

Les militantes de 1789 sont majoritairement marchandes, ouvrières, pauvresses, révoltées contre la misère et les privilèges. Elles ont très peu conscience qu'elles ont la chance, ainsi, par l'opportunité qu'offre la Révolution, de combattre pour les droits de leur sexe. Seules quelques unes d'entre elles sortent du lot, vite persécutées, donnent à leurs actes une dimension proprement féministe telles que Olympe de Gouges (femme illettrée, écrivaine de pièces de théâtre dont la Comédie Française ne veut pas, revendique, à côté de tous ses combats sociaux et politiques, l'égalité des sexes ; Elle parodie DDHC en Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne ; Elle sera par la suite guillotinée sous la Terreur pour avoir réclamé le droit de monter à la tribune), Claire Lacombe, Théroigne de Méricourt ou encore, Pauline Léon.



<https://histoireparlesfemmes.wordpress.com> T+O
<http://expliquemoilapolitique.e-monsite.com/> C

Les sciences humaines telles que la littérature, la philosophie et la médecine ont croisé leurs arguments pour expliquer et ainsi rabaisser la position féminine dans la société ; elles parlent ainsi de " constitution délicate ", " tendresse excessive ", " raison limitée ", " nerfs fragiles " : ce qui détruit toute possibilité pour les femmes d'avoir de la force (qu'elle soit physique ou mentale).

" En vérité, je suis bien ennuyée d'être une femme : il me fallait une autre âme, ou un autre sexe, ou un autre siècle. Je devais naître femme spartiate ou romaine, ou du moins homme français. [...] Mon esprit et mon coeur trouvent de toute part les entraves de l'opinion, les fers des préjugés, et toute ma force s'épuise à secouer vainement mes chaînes. O liberté, idole des âmes fortes, aliment des vertus, tu n'es pour moi qu'un nom !"

Mémoires de Madame Roland - Jeanne-Marie ou Manon Philippon (1754-1793).